

**Situation des interprètes afghans
des forces françaises - Réponse de
M. Jean-Yves Le Drian, ministre de
l'Europe et des affaires étrangères,
à une question d'actualité au Sénat**
(Paris, 30 octobre 2018)

Monsieur le Sénateur, merci de cette question et de rappeler que M. Dawoudzaï a été tué dans un attentat suicide, qu'il était un ancien interprète des forces françaises, mais il était aussi, et pendant beaucoup plus longtemps, un interprète des forces américaines.

Il n'a pas été ciblé personnellement dans l'attentat qui a eu lieu, mais malheureusement, au cours de cette attaque terroriste qui visait l'ensemble des opérations électorales qui se déroulaient à Kaboul, il a été victime des conséquences de cet attentat.

Je voudrais rappeler que - vous l'avez dit mais il faut dire les choses très clairement - la France a engagé en 2015 un dispositif pour permettre de rendre hommage et de suivre les interprètes afghans qui avaient aidé notre présence sur place. Un certain nombre d'Afghans ont obtenu la légitimation de leur demande et ont pu bénéficier d'un dispositif de présence en France.

M. Dawoudzaï a eu recours à ce dispositif, mais il y a un certain nombre de demandes qui ont été refusées, pour des raisons de sûreté nationale. Et c'est sur la base de ces critères que la demande de M. Dawoudzaï a été rejetée. Je connais bien le sujet, en raison des fonctions antérieures que j'exerçais.

Cette demande a été refusée sur ces critères mais le président de la République a décidé récemment de rouvrir une procédure de relocalisation, vous y avez fait allusion. Et, dans le cadre cette procédure, la demande de M. Dawoudzaï devait être réexaminée. Nous vérifierons et nous instruirons la demande que vous avez formulée, qu'il avait lui-même formulée. Nous l'instruirons pour ses enfants et pour sa famille, afin qu'elle puisse bénéficier, si toutes les conditions sont remplies, de l'aide et du retour normal que nous devons apporter à l'égard de personnes qui ont mis en cause leur vie pour la défense d'intérêts communs que nous avons et pour les forces françaises, en l'occurrence. Mais il faut que tous les critères soient remplis. La situation nouvelle, créée par le décès de M. Dawoudzaï, va nous permettre d'accélérer la procédure, si tous les critères sont respectés./.